

# Prix Bayeux.

## Trois jours intenses pour les 1re HGGSP

Trois jours après avoir visionné dix reportages sélectionnés au Prix Bayeux des lycéens et rencontré un journaliste malien en exil, les élèves de 1re, qui suivent la spécialité Histoire Géographie Géopolitique Sciences politiques (HGGSP) au lycée Jean-Moulin, ont eu la chance de se rendre à Bayeux (Calvados). Ils ont vécu une immersion de trois jours dans le monde des conflits et des tensions internationales aux côtés de reporters de guerre.

### Des films forts

Le reportage " Inside Gaza " de Héléne Lam Trong qui montre le quotidien des journalistes palestiniens sous les bombes, et celui du peuple palestinien, a profondément marqué les élèves. Ils ont compris le chaos subi par les familles, les dangers encourus par les reporters et la mort omniprésente à chaque image. Esteban a été marqué par les risques pris tous les jours pour informer et par le fait que les journalistes soient des cibles dans cette guerre tout comme en Ukraine. Les pays belligérants veulent tuer les journalistes pour enterrer avec eux la vérité des crimes commis.

Le deuxième film remarqué par les lycéens fut celui de Marine Courtade et Mortaza Behboudi sur l'impossible voyage des femmes afghanes. **"Les interdits posés par le régime des Talibans sur l'éducation des filles se concrétisait sous nos yeux"** dit une élève. Crystal, elle, s'est rendue compte de la chance qu'elle avait de pouvoir faire ses études et de songer à un avenir radieux.

### Des expos photos saisissantes

Deux expositions parmi les quatre visitées ont retenu l'attention des jeunes. La première sur le Soudan avec des photos, des vidéos et des productions artistiques a saisi les esprits. D'une part parce qu'elle évoquait un pays dont on parle peu, d'autre part parce que l'on voyait comment une révolution avec un espoir de démocratie peut être fragilisée par une guerre civile sur de fond de lutte pour le pouvoir. La femme, dans ce lieu, est une combattante mais aussi un objet de guerre soumis aux pires violences.

Le deuxième exposition importante à leurs yeux fut celle de Syrie enée O d'Edouard Elie. En

La deuxième exposition importante à leurs yeux fut celle de [Syrie](#) animée par Édouard Elias. En noir et blanc, des photos disséminées dans la ville montrent les destructions liées à la guerre, les prisons vides où tant de personnes furent torturées par le régime de Bachar El Assad. Des photos souvent sans personne humaine pour nous dire qu'il y a tant à faire pour se reconstruire.

## Des rencontres émouvantes

Il y eut aussi tous ces échanges avec des personnes au parcours extraordinaire et semé de violences. Rencontres avec des femmes réfugiées qui expliquent leur difficile exil, avec des journalistes qui ont dû fuir leur pays pour dire la vérité et survivre, avec des reporters de guerre d'une grande humilité. Toutes ces personnes ont pris le temps de parler aux élèves. Comme le dit Maxine, **"elles étaient étonnantes dans leur soif de partager avec nous leur expérience"**.

De même le dévoilement de la stèle pour honorer les reporters décédés cette année sur un terrain de conflits ou en prison, et les discours des familles ont été aussi des moments de recueillement intense, et bouleversant pour les élèves. Au cours de ces trois jours, les lycéens le disent. Ils ont appris à voir plus loin, à ouvrir les yeux sur le monde qui les entoure et parfois ce fut très dur de regarder et d'entendre ceux qui revenaient de l'enfer. Maëlle, Lou Anne, Alice et bien d'autres nous ont dit qu'ils avaient beaucoup appris. Ils ont appris qu'il faut s'informer avec plus de vigilance pour ne pas être victime de la propagande, appris que le journaliste est une personne essentielle pour connaître les faits et que sa vie est menacée.

Ce fut donc un parcours remarquable et citoyen pour ces jeunes Andelysiens et une grande fierté pour leurs enseignants de les voir ainsi impliqués.

